L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI MATIN, 6 OCTOBRE 1883. 57me Année

Dudour, Boudet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 6 OCTOBRE 1883.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an....................$12 00
Six mois....................6 00
Trois mois....................3 00
Un mois....................1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an....................$3 00
Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an....................$3 00
Six mois....................1 50
Quatre mois....................1 00
Trois mois....................75
Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'ABEILLE pour ce annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

Ventes qui ont lieu aujourd'hui, à la Bourse d'encan St Charles, rue St Charles.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Propriété améliorée de valeur rue Villeré, entre Port et St-Ferdinand, Troisième District; aussi, une propriété améliorée de grande valeur dans le Troisième District, rue Dauphine, entre Clouet et Louisa.

PAR B. ONORATO—Propriété de valeur dans le Deuxième District, face à la rue St-Pierre.

PAR GIRARDEY & MACON—Résidence attrayante dans le Quatrième District, magnifique résidence cottage à un et deux corps de logis.

PAR E. E. NUNEZ, shérif de la paroisse St-Bernard—A la maison de cour de la dite paroisse, propriété de valeur située à Lachiache.

Vente importante de propriétés de ville, ce jour, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, pour le compte d'une succession et de diverses personnes, vente qui est annoncée comme devant avoir lieu positivement par MM. Girardey & Macon, encanteurs. Leur liste comprend, pour la succession de Marguerite Lehman, plusieurs propriétés bien situées et élégamment construites; cottages simples et doubles dans le Quatrième District. Aussi, des cottages simples et doubles dans les Deuxième et Troisième Districts.

Pour les conditions et de plus amples renseignements, voir les annonces officielles et descriptives des encanteurs et les plans à la vente.

LA QUESTION D'EAU A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Imaginez une ville assise sur un terrain plat, sans aucune pente sensible, excepté celles que peut produire la main de l'homme; bordée, à droite, par un grand fleuve dont les flots roulent au-dessus de son sol; à gauche, par un lac qui maintient les siens au niveau de ce même sol; de telle sorte qu'il soit aussi facile aux eaux de l'envahir, d'un côté, que difficile de s'en échapper, de l'autre. Placez cette ville près de marécages, foyers de miasmes et de maladies paludéennes; sous un climat quasi-tropical; supposez, enfin dans ce centre, une population de deux cent mille âmes.

La première idée qui vous traversera l'esprit, c'est qu'elle est admirablement arrosée, irriguée, drainée; c'est que les bassins, les aqueducs, les châteaux d'eau, les canaux, les conduits souterrains et à fleur de terre, y pullulent; c'est qu'il y a là des machines à draguer qui, à un moment donné, forcent les eaux, accumulées si souvent au centre du vaste espace, à s'écouler d'un côté ou de l'autre; c'est que, hiver comme été, les eaux y circulent à flots dans les rues, pour y entretenir la fraîcheur, pour entraîner avec elles les débris et les matières sujettes à décomposition, dont le séjour pourrait y développer des germes de mort. C'est, du moins, ainsi que les choses se sont passées partout ailleurs, dans l'ancien monde comme dans le nouveau, dans l'antiquité comme dans les temps modernes. Les anciens, surtout, dont nous faisons peu de cas, et près desquels nous ne sommes, sous bien des rapports, que des enfants, les anciens, auraient fait, dans ce cas, de véritables chefs-d'œuvre.

Le fait est que si, une ville, placée dans de pareilles conditions, peut, grâce à quelqu'aisance, à une administration un peu sortable, se procurer un luxe quelconque, c'est bien celui de constructions de ce genre, puisqu'elles assurent sa salubrité à l'intérieur, sa bonne renommée à l'étranger, la prospérité du commerce et de l'industrie.

A ce tableau, ébauché à la hâte, nos lecteurs ont reconnu la Nouvelle-Orléans, et tout étranger, y pénétrant, doit s'attendre à y trouver un système complet de travaux tel qu'il n'en a jamais vu dans mainte cité placée dans des conditions plus favorables d'hygiène et de climat.

Eh bien, c'est tout le contraire qu'il aura à y constater, avec une douloureuse surprise pour ses habitants, avec une certaine crainte pour lui-même. Partout les marques d'une négligence impardonnable, d'une incurie dont serait incapable l'administration du moindre village d'un pays civilisé.

La question d'approvisionnement, de distribution, d'écoulement des eaux est, dans un pareil centre de population, une affaire de salut public; elle commande des mesures dont l'urgence, la nécessité immédiate saute aux yeux du plus aveugle des citoyens. Les autorités ne s'en mêlent même pas. Un jour, une sécheresse épouvantable se déclare; elle dure des mois entiers. Rien de bien extraordinaire dans ce phénomène; presque tous les ans, à la même époque, il se reproduit, aux dépens de la salubrité publique. L'édilité n'a pas prévu cela; elle s'est mise dans l'impossibilité de venir au secours des administrés qui l'ont chargée de veiller sur leurs biens et leur santé.

Et la détresse augmente, les souffrances se multiplient, parce que nous ne savons combien d'administrations qui se sont succédé, ont toutes suivi les mêmes déplorables errements, fait toute autre chose que ce qu'elles devaient, et négligé d'accomplir le premier de leurs devoirs.

Quant à l'irrigation, mesure plus importante encore, et d'un caractère permanent, est-ce l'édilité, gardienne naturelle de la santé de ses administrés, qui s'en préoccupe? non encore; ce sont de bons et dignes citoyens, que les dangers de la situation ont émus, qui se sont cotisés entr'eux, qui ont, en dehors de l'administration officielle, créé une autre administration officieuse laquelle s'est faite, activement et efficacement, la protectrice désintéressée de la salubrité publique.

Dieu sait quels immenses services elle a rendus à la ville; elle poursuit son œuvre avec une persévérance qu'aucun obstacle n'a arrêtée jusqu'ici. Pourtant, la voici, à la veille d'achever sa mission, forcée à l'inaction. Il ne lui restait plus qu'à creuser le grand canal où vont se réunir toutes les eaux de la ville avant de se déverser dans le lac, mais la machine qui doit faire cette dernière opération, est incapable de marcher. Dans une pareille situation, le creusement du canal Toulouse, au lieu d'être un bienfait pour la métropole, tournerait contre elle et redoublerait les dangers d'inondation.

Ce n'est malheureusement pas la première fois qu'on signale l'état déplorable de la machine de la rue Bienville; depuis nombre d'années, elle fonctionne mal, ou ne fonctionne pas du tout. Dans toute autre ville, elle eût été, depuis douze ou quinze ans, remplacée par une autre toute neuve, plus puissante, d'un modèle plus récent; ici elle est encore en place, ne servant plus guère que d'obstacle aux améliorations sanitaires de la Nouvelle-Orléans.

On nous annonce une bien grande, une bien heureuse nouvelle—cette malheureuse machine va, dit-on, être changée; une ordonnance a même été présentée au Conseil à cet effet. Que nos édiles fassent donc un effort suprême, qu'ils se hâtent de la voter le plus tôt possible. La loi, de leur part, ce sera fait bien longtemps attendre, mais mieux vaut tard que jamais, et la population, pardonnant le mal, et ne se souvenant que du bien, ne leur en sera pas moins reconnaissante.

Puisque nous avons commencé à signaler à nos autorités municipales une partie de leurs erreurs, de leurs oublis, de leurs négligences, nous aurions voulu, si l'espace nous le permettait, leur parler de la sécheresse dont presque tous les citoyens souffrent tant depuis deux mois et leur demander si, n'ayant rien fait pour empêcher la disette absolue d'eau, par des arrangements conclus ou des mesures prises à temps, elles ne songeront pas à prévenir, autant qu'elles le pourront, le renouvellement d'un fléau qui nous frappe chaque année.

L'Ecole Française Gratuite.

L'UNION FRANÇAISE annonce pour lundi, 8 de ce mois, l'ouverture de ses classes gratuites de français pour l'année 1883-84. C'est le commencement de la seconde année scolaire. La première a été marquée par un concours assez nombreux d'élèves. Encouragés par ce succès, les directeurs de la Société ont considérablement amélioré le mobilier de l'école, trop insuffisant au début. A l'heure qu'il est, l'installation peut être comparée à celles des institutions de premier ordre. Cette sollicitude pour les élèves sera vivement appréciée par les parents.

Rappelons ici quelques-uns des règlements qui régissent l'école. L'admission est gratuite; les classes ont lieu le soir, de 5 à 7 heures, ou de 5 à 8 heures, selon l'époque de l'année et la longueur des jours. Pour être admis, les élèves doivent avoir au moins sept ans, être fils de Français ou de descendants de Français. On ne reçoit que les garçons, en attendant que les circonstances permettent de fonder une classe de filles. L'école est ouverte tous les jours de la semaine, le samedi excepté. Pour les autres détails, s'adresser au bureau de l'UNION, rue des Remparts, où un registre est tenu pour l'inscription des élèves.

Nous ne saurions trop engager ceux de nos lecteurs qui se trouvent dans l'une des catégories plus haut mentionnées, à faire inscrire sans retard leurs enfants. Cette école met à la portée de toutes les bourses l'enseignement du français, que l'on peut ainsi ajouter, sans frais appréciables à l'anglais enseigné dans les écoles publiques. En d'autres termes, les enfants peuvent apprendre gratuitement, à deux écoles différentes, les deux langues les plus répandues et les plus utiles en Louisiane. Il n'est donc plus question d'insuffisance de ressources, et nous serions surpris qu'on négligeât de mettre à profit ce précieux privilége.

Nous avons, dès le début, donné toutes nos sympathies à l'Ecole instituée par l'UNION FRANÇAISE, et c'est avec le plus vif intérêt que nous avons suivi ses progrès.

De tous les moyens adoptés pour maintenir ici la connaissance et l'usage de la langue française, celui-là est, sans contredit, l'un des plus pratiques. Dirigée avec intelligence et dévouement, cette école rend de véritables services aux fils des Français et des Franco-Louisianais les moins fortunés, et à ce titre, notre appui lui est assuré.

On verra aux annonces que le steamer Normandie de la ligne transatlantique, dont le départ était annoncé pour mercredi 10 octobre a été reculé au samedi 13 octobre.

Billets gagnants.—On verra aux annonces que la Compagnie de loterie de la Louisiane a récemment fait droit aux réclamations de trois personnes que la chance a favorisées au dernier tirage mensuel. Deux de ces personnes sont domiciliées hors de la ville, Mme Martha Livingstone, à Morgan City; M. W. C. Merrill, dans le Minnesota; et la troisième, M. J. W. Rabe, demeure à la Nile Orléans, dans le Troisième District. Les avis annexés nous fassent allusion plus haut renseignent exactement le lecteur quant à la somme gagnée par chacun de ces trois heureux, au prix payé pour chaque billet, et la location du bureau où ont été vendus ces billets. C'est un des petits faits de notre nature, de chercher à connaître nombre de détails sans importance se rattachant à la bonne fortune d'autrui; aussi la Compagnie de la loterie en gratifie-t-elle le public toutes les fois qu'elle en a l'occasion.

Le Pionnier de l'Assomption, Louisiane, du 29 septembre:

Nos communications avec l'embouchure du bayou Lafourche sont complètement interrompues par le manque d'eau. Notre fret, maintenant, nous vient par le chemin de fer de Morgan, mais nous craignons fort que cette voie ne soit bientôt aussi interrompue par les mêmes raisons, car il y a aussi quelques bas fonds d'ici au Crossing de Lafourche.

On lit dans le Courrier du Soir, de Paris:

Après avoir lu la "Gazette de l'Allemagne du Nord" et ses insinuations comminatoires adressées à l'Angleterre sous le couvert du "Times";

Après avoir lu la "Gazette de Cologne," sur le même sujet, il faut lire aujourd'hui l'ancienne "Gazette d'Augsbourg" et son article officieux "France et Allemagne."

M. de Bismarck y dit à mots peu couverts à la France:

"Si un accord s'établit entre nous;—si le statu quo actuel n'est pas en France l'objet de récriminations incessantes, l'Allemagne peut rendre à la France un immense service:

"Celui de s'associer à la politique coloniale française contre la politique coloniale anglaise.

"Celui d'aider la France en Egypte, au Tonkin, à Madagascar sous le bénéfice de l'accouplement des grandes questions européennes."

Nous accueillons la proposition du chancelier fédéral pour ce qu'elle vaut bien entendu.

Seulement, elle prouve d'une façon indéniable que la politique britannique n'est ni meilleure ni plus utile pour lui que pour nous, et que notre voisin avec son égoïsme insulaire risque de devenir un facteur détaché systématiquement des grandes affaires continentales.

D'ailleurs, ou bien nous nous trompe-rions fort, ou bien dans le monde officiel on s'est déjà aperçu de cette tendance de l'Allemagne à considérer d'une part la Russie comme menaçante et de l'autre l'Angleterre comme insaisissable.

Si manger était un crime, il n'y aurait pas de châtiment plus cruel que les tortures causées par une indigestion. Pourquoi les endurer? Tout dyspeptie sait ou devrait savoir que le "Warranted Effervescent Seltzer Aperient" est un spécifique pour la cure de ces souffrances. Pourquoi les endurer? C'est de la folie pure. Tous les druggists vendent ce remède.

Nous avons dit que le conseil municipal de Marseille avait accepté la donation de la propriété du château impérial du Pharo, que lui avait fait offrir l'ex-impératrice.

La municipalité de Marseille a décidé que cette propriété serait consacrée à la création d'établissements d'utilité publique.

L'acte de donation sera signé à Paris, par-devant le notaire privé de l'ex-impératrice, et l'acte d'acceptation de ce don sera ensuite signé à Marseille, par le maire, par-devant Me Lemotte, notaire de la ville.

—Nous avons eu le plaisir de recevoir hier la visite de M. Félix Voorhies, membre très considéré du barreau louisianais, et résident de St-Martinville. M. Voorhies était accompagné de ses deux fils qui, comme leur père, marchent dans la vie avec l'amour du travail et le guide de l'intelligence.

THEATRE ST CHARLES.—Ce théâtre ouvrira ses portes après-demain lundi, 8 octobre, pour la première Lecture, à la Nouvelle-Orléans, du Rév. Henry Ward Beecher. Cette soirée est attendue avec impatience. En effet une partie considérable de notre population ne connaît l'orateur, le conférencier que de réputation. Quant à ceux qui l'ont entendu, ils en ont gardé un souvenir tel qu'ils ne seront pas les derniers à se porter au rendez-vous qu'il donne à notre public lundi et samedi. *The Reign of the Common People, Moral uses of Luxury and Beauty*, tels sont les deux sujets que traitera M. Beecher.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—L'engagement de la troupe Barlow, Wilson et Cie arrive à son terme aujourd'hui même. Les amusants Minstrels qui ont si bien rempli cette semaine, la clôturent avec non moins de bonheur, ayez-en la conviction. Nous les connaissons de longue date; ils ont au fond de sac qui vont un dessin de parler; chez eux aussi les derniers sont parfois les premiers; toujours ils réservent quelque bonne surprise pour leurs adieux.

Assistez donc à ces adieux qui se feront aujourd'hui en Matinée et en Soirée.

Le programme est du choix le plus heureux; il déride les vieux aussi bien que les jeunes. Vous ne sauriez mieux récompenser un enfant de son travail durant la semaine qu'en le conduisant à une représentation de ces Minstrels, qui n'ont pas de supérieurs aux Etats-Unis.

—Demain, dimanche, début de Mlle Jennie Yeaman dans Mofs.

LA FONDATION DE GERMANTOWN.—Demain au Fort Espagnol, fête fort intéressante donnée par la population allemande de la Nouvelle-Orléans, sous la direction d'un Comité où ne figurent que des noms considérés.

Les Allemands célèbreront à cette date le deux-centième anniversaire de la fondation de Germantown. On sait que cette ville, l'une des plus industrieuses, des plus prospères de la Pennsylvanie, fut fondée par la première grande émigration des Allemands sur le sol qui devait un jour porter la plus radieuse des Républiques modernes, et devenir une seconde patrie pour tant de sujets de l'Allemagne.

Le programme de cette célébration promet aux invités une journée bien remplie. Discours, musique instrumentale, chants religieux, chants patriotiques, chœurs, concert, feu d'artifice, bal, rien ne manquera à la fête.

On y entendra MM. Jas. J. Kruttschnitt, Dr B. Mass, en allemand, l'Hon. juge Wm. R. Whitaker, en anglais.

Nous sommes priés d'annoncer que le Consul de France et son chancelier ont été officiellement invités à cette fête par M. Kruttschnitt, le président et le Consul d'Allemagne.

Le drapeau de la France et ceux de toutes les nations flotteront rue du Canal et au Fort Espagnol.

FILS DE LA LOUISIANE.—Le vingt-septième anniversaire de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane sera célébré demain, 7 octobre. On verra par une annonce publiée plus loin l'itinéraire qu'elle doit suivre. Ce sera plaisir de saluer par nos rues ces membres d'une des Sociétés les plus honorables que nous sachions, composée de citoyens excellents, appartenant à des professions diverses, vivant tous d'industrie et de travail, et s'occupant, aux heures de loisir, à faire le bien, à le répandre dans la plus grande mesure de leurs moyens.

Chacune des fêtes que donnent les Fils de la Louisiane brille par l'ordre et le bon goût; ils resteront fidèles à leur passé. Cette fois comme toujours leur procession sera brillante et le banquet au West End, somptueux.

Après cette fête de la fourchette viendra un Bal pour lequel on s'est littéralement disputé les invitations.

SOCIETE DE BIENFAISANCE DES BOUCHERS.—Tout indique que la célébration du 17me anniversaire de la Société de Bienfaisance des Bouchers, égalera ou dépassera en éclat ceux qui l'ont précédé, et qui cependant ont laissé de si agréables souvenirs. On ne peut s'en étonner, cette association a su se donner un bureau composé de membres qui lui impriment une intelligente direction; et graves à cette tête, le corps se développe chaque jour; chaque jour le rôle s'enrichit de noms les plus précieux.

Le cortège partira à trois heures de la salle de la société, coin des rues Poydras et Dryades et suivra un itinéraire dont on peut lire le détail dans nos colonnes.

L'itinéraire est long, et de pareilles traites donnent soif et faim. Aussi les bouchers, qu'on ne prend jamais sans vert, ont disposé les choses de telle sorte qu'il y seront arrosés, en chemin, par un premier punch au café du coin des rues de Chartres et St-Louis, punch offert par MM. A. Fornaris et P. Dufort. Puis, comme la température de demain sera probablement encore très élevée, on procédera à un second arrosage—pas d'eau—à l'angle des rues Ste-Anne et Decatur, où la procession sera attendue par MM. Guillaume Tajague et Cie., banquets de copieux rafraîchissements. Voilà pour la soif.

Quant à la faim, elle trouvera un facile apaisement au dîner qui sera servi au beau local de l'Etoile Polaire, coin des rues Remparts et Kerlerec. Et servi de main de maître, nous vous le garantissons. Les cordonniers sont les plus mal chaussés, prétend un vieux dicton; cela est possible; mais les bouchers ne sont pas de cette école. Ils savent toujours se mettre en réserve quelque morceau délicat, afin de se conserver à leurs contemporains; et demain ces morceaux là abonderont devant leurs invités.

Horsford's Acid Phosphate

Pour Limonade ou Jus de Citron.

est un remplaçant supérieur, et son usage est parfaitement excellent pour la santé.

La Liberté, de Paris, du 22 septembre:

Une feuille belge, dont les informations en matière économique ont une réelle valeur, le *Journal de Charleroi*, nous apportait hier la nouvelle que les projets d'Union douanière, depuis longtemps poursuivis entre la Belgique et la Hollande seraient sur le point d'aboutir. Elle ajoute qu'ils auraient reçu l'approbation de M. de Bismark, en prévision de la réalisation d'un plan plus vaste, destiné à faire entrer ces deux pays dans le Zollverein.

Quand on se rappelle avec quelle étonnante habileté la Prusse a joué du Zollverein, parmi les Etats allemands, dans l'intérêt de sa politique, et quel puissant instrument elle en a fait pour le développement de son influence d'abord et de sa domination ensuite, on ne peut s'empêcher d'éprouver quelque préoccupation à l'idée qu'elle songerait aujourd'hui à étendre la main sur le mouvement commercial de la Belgique et de la Hollande, sans doute avec bien d'autres visées futures.

Il ne faut pas laisser passer de pareilles nouvelles sans y faire attention, bien que ce ne soient peut-être que des bruits hasardés, en tout cas insusceptibles d'être sérieusement contrôlés à l'heure actuelle. Nous sommes dans un temps où rien ne doit être négligé, car rien n'est impossible. Il se fait dans la diplomatie européenne un travail souterrain dont les intérêts économiques peuvent s'inquiéter autant que les intérêts politiques.

Le rattachement de la Belgique et de la Hollande au Zollverein allemand aurait, pour la France, des conséquences très graves au point de vue commercial et industriel. Il en aurait de non moins importantes au point de vue international, en faisant entrer ces deux Etats dans l'orbite de l'Allemagne. A d'autres époques, nous avions conçu l'organisation d'un Zollverein occidental qui grouperait les puissances latines, la Suisse, la Belgique, la Hollande et surtout l'Angleterre; mais ces temps sont loin de nous.

De l'éminent W. L. Alston, Président du Collège de Médecine, Kahler, N. Y.—"Le Coldens's Liquid Beef Tonic est inappréciable pour la fièvre, l'indigestion et la débilité, et n'a pas d'égal pour les maladies de femme."

L'Angleterre et la Russie.

M. GLADSTONE ET LE TSAR

On lit, dans une correspondance télégraphique de Vienne, publiée par le Standard de Londres, du 19 septembre:

Les journaux viennois ne croient guère aux télégrammes de Londres, disant que M. Gladstone fait un simple voyage d'agrément. Ils n'admettent pas qu'un premier ministre anglais puisse dîner avec un empereur et deux ou trois rois sans autre motif politique, et sans avoir, pour le moins, un traité politique en poche.

—La *Deutsche Zeitung* ne croit pas à l'importance politique du voyage de M. Gladstone.

L'opinion généralement prévalente ici est que le voyage du premier ministre anglais forme le couronnement de l'édifice d'une ligue dirigée contre les alliances conclues par M. de Bismarck. Jusqu'à présent les organes semi-officiels ont observé le silence à ce sujet.

Que M. Gladstone soit allé à Copenhague pour son simple plaisir ou pour des affaires, le seul fait qu'il a eu des entretiens avec des souverains qui se trouvent éloignés de l'alliance des puissances centrales de l'Europe, ne saurait être passé sous silence et ne peut manquer d'éveiller de la méfiance à Berlin et à Vienne. Il est évidemment politique d'affecter de l'indifférence; mais j'apprends que les entrevues de Copenhague ont produit ici une profonde impression et peuvent amener éventuellement une modification dans la politique austro-allemande.

—Suivant une dépêche de Vienne publiée par le *Daily News*, de Londres, on croit à Vienne que le gouvernement allemand est en quelque sorte alarmé par la visite de M. Gladstone à Copenhague et que la récente attaque de la *Gazette de l'Allemagne du Nord* contre le *Times* visait directement le premier ministre anglais. On croit que M. Gladstone discute avec le tsar la question de la Bulgarie et de la Roumélie orientale.

—La *Gazette de la Croix* s'abstient, dit-elle, de commenter le voyage de M. Gladstone, jusqu'à ce que d'autres révélations aient été faites à ce sujet. Elle observe toutefois que cet événement semble fortifier les vues de ceux qui estiment que le séjour du tsar à Copenhague est une démonstration contre les entrevues des princes à Berlin et à Vienne.

M. Gladstone, ajoute la *Gazette de la Croix*, trouve probablement que l'occasion est favorable pour conclure un marché avec le tsar, en donnant à ce dernier carte blanche pour obtenir la même chose.

—On mande, de Saint-Pétersbourg, au *Times* de Londres:

La nouvelle de la visite de M. Gladstone à Copenhague a inspiré à la presse russe de nouvelles combinaisons politiques.

—Faisant allusion au voyage de M. Gladstone à Copenhague et aux entrevues de souverains qui ont eu lieu récemment dans le centre de l'Europe, le journal russe le *Novoïé Vrémia* déclare que la visite du ministre anglais à la cour de Danemark, où il s'est rencontré avec l'empereur Alexandre III, rendra un grand service, non-seulement à la Russie, mais aussi à tous les peuples de l'Europe.

"Une entente amicale entre la Russie et l'Angleterre ne serait pas, ajoute le *Novoïé Vrémia*, une garantie superflue pour la paix, à cette époque pleine d'inquiétude.

"Les journaux officieux du gouvernement allemand, invitent M. de Giers, ministre des affaires étrangères de Russie, à s'arrêter à Berlin et à Vienne et se rendant en Italie.

"Il est possible que l'on donne aux entrevues qui ont eu lieu ces été entre les empereurs et les ministres un complément nécessaire et tout à fait essentiel. Les nations auront une plus grande confiance dans la ligne de la paix, lorsque les gouvernements de toutes les grandes puissances trouveront qu'ils peuvent adhérer à cette ligne sans porter atteinte à leur dignité et sans nuire à leurs intérêts."

—Le journal *Novosti* s'exprime, de son côté, de la manière suivante:

"A une époque où toute l'Europe est sous les armes, où tous les peuples s'attendent à chaque minute à voir partir de Berlin le signal de sérieuses complications internationales, dangereuses pour la paix de l'Europe, la visite de M. Gladstone à la cour de Danemark ne peut être considérée que comme un événement tout à fait rassurant.

Parmi les hommes d'Etat, M. Gladstone occupe certainement le premier rang. Il se s'est rendu à Fredensborg que pour déclarer qu'il partage sincèrement les sentiments pacifiques qui animent les augustes personnages réunis actuellement dans la résidence d'été du roi de Danemark.

—Le *Novosti* propose une alliance de la Russie avec les puissances secondaires: le Danemark, la Suède, etc.

On mande, de Vienne, au même journal:

La nouvelle de la rencontre imprévue du tsar et de M. Gladstone a donné lieu à de nombreuses suppositions. Certains journaux considèrent cette entrevue comme destinée à contrecarrer les plans de M. de Bismarck. On dit même que c'est là le premier pas vers une alliance de l'Angleterre, de la France et de la Russie. Dans nos cercles politiques, on estime qu'il n'y a aucun danger à ce que l'Angleterre et la Russie cherchent à s'entendre sur leurs intérêts communs. La Turquie seule pourrait concevoir des craintes à ce sujet, car c'est à ses dépens que la Russie conclut habituellement ses alliances.

M. Gladstone n'est pas homme à impliquer l'Angleterre dans de vastes entreprises. Les arrangements qui peuvent avoir été conclus à Copenhague ne sauraient être que d'une nature pacifique.

—On écrit, de Vienne, à la *Gazette de Cologne*:

D'après des renseignements puisés à une source sûre, le voyage de M. Gladstone à Copenhague a eu lieu sur l'invitation de l'empereur de Russie, qui désirait connaître les vues de l'homme d'Etat anglais concernant la Bulgarie, et voulait en outre faire personnellement connaissance avec M. Gladstone.

Le ministre anglais a répondu à cette invitation et a profité de l'occasion pour examiner avec le tsar la question franco-chinoise.

Berlin, 20 septembre.

"La "Gazette de l'Allemagne du Nord" réplique aux compliments et protestations d'amitié du "Times" lui opposant ses articles sur la politique coloniale de la France en Afrique, articles d'où ressort que la feuille anglaise a pour système d'exciter alternativement l'une de ces nations contre l'autre.

"Le "Berliner Tageblatt," dans un article sur la visite de M. Gladstone à Copenhague, arrive à des conclusions semblables, à savoir que l'Angleterre n'est une alliée sûre pour personne, étant toujours prête à tout sacrifier aux intérêts de son commerce universel."

La *Liberté* de Paris:

La visite de Gladstone à Copenhague fait toujours beaucoup de bruit dans la presse européenne. On lira plus loin les appréciations, ou plutôt les hypothèses de plusieurs journaux importants d'Angleterre, d'Allemagne, d'Autriche et de Russie. Les uns supposent que M. Gladstone veut prendre en main les intérêts de la Bulgarie et de la Roumélie, et qu'il les discute avec le Tsar; les autres qu'il veut faire reconnaître le protectorat anglais en Egypte par la Russie, en lui donnant en échange des droits étendus en Arménie; mais tous s'accordent à admettre que c'est un événement considérable dont l'Allemagne et l'Autriche ont sujet de se préoccuper. Constatons cette impression générale et attendons les événements.

Suivant une dépêche de Rome, publiée par le Times, de Londres, M. Errington est attendu à Rome dans le courant du mois de novembre. On prétend qu'il y reviendra en la même qualité que l'année dernière, c'est-à-dire pour y continuer les négociations tendant à établir des relations amicales entre le gouvernement anglais et le Vatican, et pour agir comme intermédiaire direct entre les évêques irlandais et le Saint-Siége, au sujet de la question sociale en Irlande.

Pour purifier les vêtements et le linge, faites-les avec le "Glenn's Sulphur Soap".

Les "Pike's Toothache Drops" guérissent les maux de dents une minute.

Décédée le 6 octobre, à 1 heure moins 20 du matin, Mme ANATOLE JACQUET, âgée de 27 ans, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents et les amis de la famille Jacquet et de son père M. Théodore Bernard sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu aujourd'hui samedi, à 4 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Conti, No. 188, entre les rues Franklin et Tremé.

Décédée hier, à 9 heures du soir, à l'âge de 76 ans, Dame Veuve JOSEPH MERIC. Les amis et connaissances des familles Méric, Pinard et Loy sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 1/2 heures de l'après-midi. Le corps est exposé chez sa fille Mme Vve H. Pinard, No 194 rue Orléans, près Tremé.

Décédé, hier soir, à 10 heures et demie, PIERRE DUCASSE, âgé de 30 ans, natif de Clarens, France. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à l'enterrement, qui aura lieu CETTE APRES-MIDI à 4 heures précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, encoignure des rues Chartres et Quartier.

De la part de son épouse.

Décédée hier, à 3 heures de l'après-midi, JOSEPHINE EMILIE, épouse de BEN O'CONNELL, née PERILLIAT, âgée de 51 ans, native de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille ainsi que ceux de ses fils Paul, Henri, George et Auguste O'Connell, sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles. Le convoi mortuaire partira de sa dernière résidence No 193 rue de Bourgogne, entre Ste Anne et Dumaine, cette après midi, à 4 heures et demie.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré MERCREDI, 10 octobre 1883, à 8 heures du matin, à la Cathédrale St Louis, pour le repos de l'âme de JOSEPH FORNARIS. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son gendre S. V. FORNARIS sont respectueusement invités à y assister.

6oct-6f De la part de ses enfants.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, rouges de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en rouges, Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvre, etc.

Vins de Californie de toutes sortes. Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

A. M. & J. SOLARI.

Côte Royale et Douane.

OFFRENT EN VENTE.

500 Caisses de 100[1/4] Sardines, Gillet. 300 caisses de 100[1/4] Sardines, Robert & Moreau. 25 barils de 5 doz pce Cornichons, de Cross & Blackwell.

121 caisses .. 3 .. .. ..
75 .. .. 3 .. .. ..
25 .. .. 3 .. qts ..
20 .. .. 3 .. pts Olive Seville, de Cross & Blackwell.

100 des Terrines Confitures.
25 .. pts et 1/2 pts Walnut Catsup, de Cross & Blackwell.
25 .. .. Mushroom Catsup, de Cross & Blackwell.

25 .. Sel au de Celeri.
5 caisses de 100[1/4] bts Fonds d'artichauds.
50 caisses Fromage-Tête de Maure.
50 .. Absinthe, E. Pernod.
25 .. Confitures Shakers.
25 .. Prunes d'Ente en pochons de 2 et 3 livres et cartons de 1, 2, 5 et 10 livres.

Saumon fumé | Fromage Roquefort.
Saucisses fumées. | .. Neufchatel.
Langues fourrées. | .. Crème.
Maquereaux extra. | Pommes nouvelles.
Harengs de Potomac. | Buckwheat.
Pommes évaporées. | Cranberries.

6 oct—3f.

GRAND CONCERT ET BAL

— DONNE PAR —

L'ORPHEON FRANÇAIS,

A la Salle Grunewald,

SAMEDI, 20 OCTOBRE 1883,

A 8 heures du soir.

Les chœurs suivants font partie du programme du Concert:

!!! Montagnes Pyrénées!!!
!!! Enfants de Lutèce!!!
!!! Les Vignerons!!!

Comité d'Organisation—

E. J. DUPAQUIER, Président;
Chas. Adone, | Eug. C. Chavière,
Alex. Aleidore, | E. Donnatte,
F. Dufour, | F. Madér,
P. Marchand.

Prix du billet (Messieurs)....................$1 00

Pour invitations de Dames, s'adresser chez M. C. T. CHAUVIERE, No. 94 Chartres.
30 sept—7 14 20 oct—PP

L'UNION FRANÇAISE.

Ecole Française Gratuite.

LES Classes pour l'année 1883-84, seront ouvertes LUNDI, 8 du courant, à 5 heures de l'après-midi, au siége de la Société sous la direction de M. le professeur H. des Bordes.

Les demandes d'admission des élèves sont reçues au bureau, de 9 heures du matin à 3 heures du soir.

Pour le Conseil de Direction,
H. BILLARD, Secrétaire.

6 oct—3f

Avis.

$75,000.

Nile Orléans, 12 septembre 1883.

LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un cinquième du billet No 60,519, tirage à numéro simple, Classe "I", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres le mardi, 11 septembre 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, au bureau de J. Wilder, 12 rue Ste Anne, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

Nom: J. M. RABE.
Résidence: Coin des rues Marigny et Claiborne, Nile-Orléans, Lne.

6 sept—2f PP

Avis.

$75,000

Nouvelle-Orléans, 19 septembre 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de Mme Martha Livingston, de Morgan City, Lne, un cinquième du billet No 60,519, tirage à numéro simple, Class "I" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante-Quinze Mille Piastres, le mardi, 11 septembre 1883—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

MARTIN CROKER.
6 oct—2f P P Morgan City, Lne.

Avis.

$10,000

Nile-Orléans, 20 septembre 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de W. C. Merrill, Albert Lea, Minn, un cinquième du billet No 77,826 tirage à numéro simple, classe "I" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le 1 cinquième gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 11 septembre 1883; le dit cinquième ayant coûté la somme d'une piastre, au bureau de M. A. Dauphin, Nile-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, agent,
Résidence: Southern Texas & Wells Fargo Express Co, Nouvelle-Orléans, Lne.

6 sept—2 f P.P.

Avis.

$6000.

Nile-Orléans, 15 septembre 1883.

LE soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Chas L. Mayer, par l'entremise de Hirsh, Mayer & Co, 160 Markets street, Chicago, Ill., deux cinquièmes du billet No 11,587, tirage à numéro simple, classe "I," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquièmes qui ont gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le mardi, 11 septembre 1883. Les dits cinquièmes ayant coûté la somme de Deux Piastres et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation des cinquièmes aux bureaux de la compagnie.

T. M. WESCOAT,
Agent du Southern, Texas and Wells, Fargo & Co. Express Companies, New Orleans, Lne.
6 sept—2f PP

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE

A. Brousseau's Son

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

3 juin—1an

Vingt-septième Anniversaire.

Grande Soirée Dansante Complimentaire,

—DONNEE PAR—

L'Association de Bienfaisance des

FILS DE LA LOUISIANE,

—A—

WEST-END,

Dimanche soir, 7 octobre 1883.

On pourra se procurer des invitations des membres. 30 sept—7f.

Salle de l'Association de Bienfaisance des fils de la Louisiane.—6 octobre 1883.—Les officiers et les membres sont priés de se réunir à leur salle DIMANCHE 7 octobre 1883 à 1 heure précise de l'après-midi, pour prendre part à la célébration du 27e anniversaire.

Par ordre de
ARMAND F. QUERE, Président.
JOSEPH V. BOSSEL, Secrétaire. Sept—26

27me Anniversaire.

Le 7 Octobre 1883.

Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

ITINERAIRE.

A UNE heure de l'après-midi l'Association se mettra en marche. Elle partira de la salle Stonewall Jackson, et passera dans les rues ci-après indiquées: Royale, Esplanade, Amour, Champs-Elysées, côté nord Villeré, Champs Elysées, côté sud, Royale, Canal, côté nord, Remparts, Canal, côté sud, Camp, Julie, St-Charles, Canal. L'Association aura ce tendre au chemin de fer du West End et elle prendra part à un banquet qui donnera un grand bal.

HENRI LANGLETE, Grand maréchal.

30 sept—2D.

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nile-Orléans.

Les officiers et les membres de cette Société se réuniront DIMANCHE, 7 octobre 1883, à 3 heures de l'après-midi, à la salle de la société, coin des rues Poydras et Dryades, pour célébrer le 17me Anniversaire de sa fondation. Tenue de rigueur: habits noirs et gants blancs.

La plus grande ponctualité est requise attendu que l'appel nominal se fera avant le départ.

Par ordre du président,
GUILLAUME PINAC, P. ESTEBEN, Secrétaire.

P. S.—Toute personne désirant participer au banquet devra être munie de sa carte d'invitation.

Itinéraire.

La société se mettra en marche à 3 heures et demie p. m. précises, et passera par les rues dans les noms suivent:

De la salle à la rue Rampart, de la rue Rampart à Poydras, côté sud, St. Charles, Julia, Camp, Canal, de Canal au coin des rues Chartres et St. Louis, où un punch sera offert à la Société par MM. Ant. Fornaris et Pierre Dufort, de là à la rue Ste Anne, de là au coin de la rue Decatur et Decatur, où des rafraîchissements seront offerts à la Société par MM. Guillaume Tajague & Cie., de là à la rue Royale, à l'Esplanade, et de là au coin des rues Rampart et Kerlerec, où la fête doit avoir lieu.

Les membres honoraires, ainsi que les invités, sont priés de se joindre à la colonne.

Par ordre du Grand Maréchal,
30 sept—7f PIERRE SETZE.

J. Genin,

ARTISTE PEINTRE,

A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a transféré son atelier rue CARONDELET No 3.

STUDIO ouvert de 10 h. à 4 h.

30 sept—15 f

Bureau de la "Orleans Rail Road Company"—Coin des rues Waite et Laharpe. —Nouvelle-Orléans, 4 octobre 1883.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction de cette Compagnie, un dividende de Deux (2 0/0) Pour Cent sur le fonds capital a été déclaré provenant des bénéfices des trois (3) derniers mois payable aux actionnaires sur demande.

P. COUGOT, Secrétaire.

5 oct—5f

Bureau de la Compagnie de Manufacture de Glace de la Louisiane, No 56 rue South Front—Les Bons hypothécaires de cette compagnie, dûs le 1er décembre 1883, seront payés sur présentation au bureau de la compagnie, avec les intérêts courus jusqu'au jour de paiement.

JOS. PILIE, Secrétaire.

Sept—

Bienville Oil Works Co—31 rue Carondelet, Nile Orléans, Lne—L'élection annuelle de six directeurs de cette compagnie aura lieu, d'après sa charte, à son bureau, LUNDI 8 octobre 1883, entre les heures de 10 A. M et de 3 P. M.

A. BENJAMIN, Secrétaire.

28 sept—6 oct

Avis.

LES soussignés ont formé une association pour l'exercice du droit, à partir du 1er octobre 1883, sous la raison sociale de HUNTINGTON et DUFOUR.

R. W. HUNTINGTON,
HORACE L. DUFOUR,
5 oct—7f Avocats

Avis.

DE suite de l'appel à décentralisation de la Succession de Frank Lerro auront lieu aux dates suivantes: mardi, 2 octobre, jeudi 4 octobre et samedi 6 octobre 1883, de onze heures du matin à 1 heure de l'après-midi, au moulin situé rue Tchoupitoulas, entre Sixième et Washington. Le public est cordialement invité à assister à ces ventes.

S. G. VOGT, Agent.
30 sept—30—2, 4, 6 oct.

VILLERE & GERHARD, marchands en gros et en détail de Charbon et Coke, ont transféré leur bureau de l'encoignure Carondelet et Commune au No 173 rue Commune à quelques portes de leur ancien local. 29 sept—7f.

AVIS.—Les bureaux de la New Orleans Insurance Association sont transférés du No 102 rue du Canal, au No 3 1/2 rue Carondelet. 30 sept—15 f.

Avis.

LE public est prévenu que la maison L. L. LYONS, encoignure Gravier et Camp, est seule agent du

Willes Dysentery Remedy.

20 sept—1m

A. CANONGE,

Professeur de langues anciennes et modernes, littérature, histoire, mathématiques, etc, etc.

S'adresser au Dr F. FORMENTO, à son bureau, rue Baronne No 1, entre 2 et 4 heures P. M. 18 sept—

DEMANDES.

ON demande une jeune fille pour soigner une invalide et s'occuper un peu du ménage. On exigera des références. S'adresser 168 rue Ursulines. 5oct—3f

ON demande des jeunes filles pour faire des cigarettes. S'adresser à Geo. E. Bevoe, chez S. Hernsheim & Bro, coin Julie et Magasin. 27 sept—

Professeur.

UNE dame ayant une longue expérience de l'enseignement, et pouvant fournir les meilleures recommandations désirerait trouver une place de professeur dans une famille ou dans une institut en ville ou à la campagne. Elle enseigne le français l'anglais, la musique et le chant. S'adresser au bureau de l'ABEILLE.

21 août—

A LOUER.

A Louer,

UNE CHAMBRE GARNIE dans la maison No 163 rue Dumaine, entre Remparts et St. Claude. La pièce est parfaitement meublée. La personne qui la louera pourra, si elle le désire, prendre pension dans la maison. S'adresser sur les lieux. 28sept—1m

A louer,

A PARTIR du 1er octobre 1883, une demi maison haute, avec mansarde bien finie jardin devant la maison, magnifique cour, et citerne, water-work, etc., située No. 263 rue St-Claude, entre St-Philippe et Ursulines. Pour de plus amples informations s'adresser à M. J. J. REISS Nos. 93 et 95 rue Decatur. 30sept—

A VENDRE.

A vendre ou à louer,

UNE jolie maison rue des Français No 176, entre Urquhart et Morales.

La maison se compose de deux loaions, cinq chambres à coucher à feu, cabinets, salle à manger, office, corridors. Ouvertures de tous côtés, Chambres à bain, à charbon, à bain, poulailler. Une cour briquetée avec plates-bandes; une grande cave, un puits, une arrière-cour.

Si on le désire gaz, remise et écurie. S'adresser 101 rue des Champs-Elysées. 5oct—1f

A Vendre

LA belle résidence haute No 214, rue du Bayou, près Tremé, ayant 2 grands salons, plusieurs chambres à coucher, salle à manger, dining-room, cabinets, offices, cave, cuisines, chambre à bains, jardins, porte-cochère, etc, etc. Prix modéré.

Pour visiter la propriété et autres renseignements, s'adresser au soussigné.

P. A. CONAND, Notaire, 45 Passage de la Bourse.
27 sept—3 sem—J&D

A vendre

UNE jolie maison de maître contenant 6 pièces et les cuisines, située rue Claiborne No 233, entre Ursulines et Bayou Road. S'adresser au soussigné

P. A. CONAND, Notaire.
27 sept—3semMeJD 45 Passage de la Bourse

ASSURANCES. ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurances du Sud,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

(The Southern Insurance Company of New Orleans.)

(Bureau No 31 RUE DU CAMP), assure aux taux courants les plus faibles, alloue l'escompte habituel, et, en outre, distribue à la fin de chaque année fiscale (31 décembre)

LA MOITIE DES PROFITS

parmi TOUS les assurés. Tout en offrant au public ces très grands avantages, qui la recommandent au patronage de celui-ci la Compagnie est fondée sur les bases permanentes les plus solides, et les assurés ont les plus complètes garanties, le capital ($300,000) restant intact, et la charte étant une réserve à laquelle il n'est pas permis de toucher si ce n'est pour le paiement des pertes. Toutes les pertes sont promptement et équitablement réglées et payées.

OFFICIERS DE LA COMPAGNIE:

ERNEST MILTENBERGER, Président. H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire

7 août—3m—MaJD—PP

Agence d'Emigration Française.

LE SOUSSIGNE a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. C. BOUCHER, Directeur, 104 E. Third street, Presley Block, St Paul, Minn.

19 sept—vde.

TAPIS.

IL vient d'être ouvert un immense stock de Tapis de Velours, de Bruxelles, d'Engrains et de Trois-plis.

Aussi un vaste assortiment de RUGS En Moquette, Velours, Turques et de Bruxelles.

Aussi un choix nouveau de

Stores de Fenêtres,

Corniches. Tringles de Corniches, Rideaux de Dentelle, Linoleum et TOILES CIREES POUR PLANCHER. De toutes les largeurs.

Aussi un vaste assortiment de

NATTES DE CHINE.

Les articles sus-nommés sont tous frais, nouveaux.

N. B.—Nous recevons tous les jours de NOUVELLES

Etoffes à Robes, d'Automne,

Et en envoyons des échantillons à qui nous les demande.

B. & W. CRONER,

141 rue du Canal, coin Bourbon.
1er sept—3m

Restaurant de Victor,

31......RUE BOURBON......31

JE désire informer mes amis et le public en général que j'ai, pendant l'été, complètement mis à neuf mon établissement du haut en bas, et suis prêt maintenant à faire face à toutes les demandes de ceux qui désirent vivre des mets délicats de la saison, aux prix les plus réduits. Ayant aussi pris la maison du coin et l'ayant meublée selon le dernier genre mes clients trouveront plus d'avantage de venir visiter mes appartements avant d'aller ailleurs. Le département culinaire est sous le contrôle d'un chef de cuisine qui n'a pas de supérieur. Je donnerai mes soins les plus grands aux dîners et repas de tout genre.

30 sept—3m VICTOR BERO.

RESTAURANT DE JOHN

Grande ouverture dans un nouveau local

181 - - - Rue du Canal - - - 181

(A une porte du théâtre du Grand Opéra.)

Ce fameux restaurant sous la seule direction de

Mme JOHN STRENNA,

A OUVERT le SAMEDI, 15 septembre avec une installation et des accommodations somptueuses pour les clients, aussi tous les mets délicats de la saison et les meilleurs que fournit le marché.

Le département culinaire est sous la direction du célèbre chef de cuisine, "PAUL".

25sept - 1m

INSTITUTIONS.

Collége de l'Immaculée Conception,

Coin Commune et Baronne.

LES classes seront rouvertes au Collège de l'Immaculée Conception, LUNDI, le 1er octobre.

THEOBALD W. BUTLER, S. J., Président.

25sept—14f

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat.

Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que dessin au crayon, au pastel, etc., en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'institut. 17 Août—

Columbian Institute,

196 RUE ESPLANADE.

ECOLE de jour et Pensionnat pour jeunes filles; kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le 3 septembre 1883.

Mlle H. FITZGERALD, Directrice.

Sept—

Ecole graduée pour garçons

No 7 RUE PRYTANEE.

A. S. LEOHE, Principal.

Cours classique et commercial. La session commencera le 17 septembre 1883.

L'anglais, le français, l'allemand, l'espagnol, le latin, l'élocution et les mathématiques y seront enseignés par des professeurs expérimentés.

Des pensionnaires en nombre limité seront pris. A partir du 1er octobre, il sera organisé le soir une classe commerciale pour les jeunes gens.

29 sept—2 m—D Mar J

V. WEHRMANN,

136.......Rue Royale.......136

Entre Toulouse et St-Pierre.

MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETE, JOUETS D'ENFANTS.

Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.

Machines à coudre neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.

Eventails pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.

V. Wehrmann, MECANICIEN de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de tous genres de Machines à coudre.

Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Piquage ou fer de formes pour cordonniers.
Inspection et réparation de machines à coudre l'usage des ébénistes, cordonniers et fabricants de malles. S'adresser au No 136 rue Royale.
5 août—1an

Sériciculture en Louisiane.

Œufs de vers à soie, première qualité, à $4, $5 et $6 l'once. Le produit de mes œufs sera toujours payé ici le prix le plus élevé comme provenant de cocons de première classe. Je ne vendrai pas de qualités inférieures.

MURIERS.

Pour l'automne prochain, j'aurai en vente pour plant des MURIERS de deux, trois et quatre ans, aux prix suivants:

LOW-SANG, ou Morus Alba Japonica, MORETTI, ROSE, ALBA et RUSSE de $5 à $30. Le cent avec escompte.

Un traité complet sur la Sériciculture et les différentes manières de cultiver les Vers à Soie.

Je suis ici le bureau des correspondances et répondrai à toute question sur la Sériciculture pratique, industrielle ou scientifique, qui me sera faite par toute personne me transmettant un timbre-poste pour la réponse. Ordres remplis promptement. Réponse faite aux lettres par retour de la malle.

Adresser

J. HERBELIN,

179 et 181 rue de la Douane 179 et 181
15 sept—1m Dim.Mar.Jeu

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS

BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Barrère Jean	Gueydan Pierre
Beyrie Jean Baptiste	Grossimon Pierre
Bahia Louis	Girard Antoine
Basque Louis Joseph Hector	Georges
Curtelin Michel	Guillard Alphonse
Chenier	Joly Jean Pierre Gabriel
Dubois, la famille	Lacoste Jean
Docos Jean	Lalanette Albert
Docos Bernard	Lotter Paul
Fenetto Charles de	Meunier Lazare
Fleuret Louise	Montagne (famille)
Fribourg Mariette	Piris Marius
Fribourg Fanny	Rattsod Jules
	Roigé Dominique

Le Gérant du Consulat de France,
FRANCIS NAVONE.

La Nile-Orléans, le 1er octobre 1883

SI VOUS VOULEZ

un Piano ou un Orgue,

ACHETEZ

—CHEZ—

GRUNEWALD

127 RUE DU CANAL,

—OU—

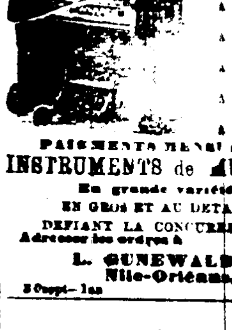
Grunewald Hall, rue Baronne,

UN **PIANO** DE **PLEYEL**, LE MEILLEUR DU MONDE,

Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer,
Ou Fischer,
Ou Behr.
Ou Pease.

Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

ORGUES



à $30 00
à 35 00
à 45 00
à 50 00
à 60 00
à 70 00
à 85 00
à 100 00

PAIEMENTS MENSUELS.

INSTRUMENTS de MUSIQUE

En grande variété

EN GROS ET AU DETAIL.

DEFIANT LA CONCURRENCE

Adressez-vous à

L. GRUNEWALD, Nile-Orléans, Lne.

3 Sept—1an

PAPETERIE!

H. BILLARD.

59 rue Chartres, coin Bienville

Librairie Française,

PAPETERIE!

Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats, et de tous modèles.

Livrets, Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.

Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendus à des prix défiant toute concurrence.

Paniers à lettres,
Enveloppes,
[de] toutes formats et qualités.

ENCRES

de toutes les marques en renom.

Crayons, Plumes, Porte-Plumes

Dépôt des plumes et Porte-Plumes, etc, de la maison Faber

Fournitures pour Ecoles.

Livres fabriqués sur commande.

...en tous genres.

ALBUMS

en tous genres.

Autographes, Photographes.

Porte-monnaies et Bourses.

Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.

Cabinet de lecture.

Abonnement au mois.

Pose et fournitures de Papiers peints—Décorations d'appartements.

Décorations de Plafonds, etc, etc.

[Genres et styles nouveaux.

Echantillons et devis fournis sur demande.

1Juni—

Whitney National Bank of New-Orleans.

LES SOUSCRIPTEURS au fonds-capital qui n'ont pas encore signé le livre des souscriptions sont priés de le faire à la Banque Nationale d'Etat.

T. R. ROACH,
6 sept—1 m. 31 et 33 rue du Camp.

Annonce d'Automne

DE

GODCHAUX.

NOS ETOFFES et CONFECTIONS pour la prochaine saison sont maintenant

Prêtes et peuvent être examinées!

Nous avons le stock le plus complet de

VETEMENTS

—ET—

Articles de Toilette,

En Amérique, comprenant

Toutes les Dernières Nouveautés.

Nous avons des tailleurs de première classe dans tous nos départements et garantissons

NOS PRIX

Comme étant positivement les plus réduits pour des articles fins.

Des échantillons et des instructions seront envoyés, pour prendre ses propres mesures, dans toutes les parties des Etats-Unis, sur demande.

LEON GODCHAUX,

81, 83 et 85 rue du Canal.

Grandes Réductions

T. C. PORTEOUS

133, Rue du Canal,

BATISSE TOURO

VIENT DE REDUIRE le prix de ses marchandises dans tous les départements de son magasin, et invite les acheteurs à venir examiner son stock.

GRANDS BARGAINS

—EN—

Bonneterie et en Rubans,

ETOFFES A ROBES,

SOIERIES,

Flanelles et Couvertures.

26 sept—

H. DAMIENS

127, RUE ROYALE, 129

COIN TOULOUSE.

Nouvelles Marchandises

Reçues par les steamers Paris et Conseiller.

ARTICLES DE BAINS.

COSTUMES DE BAINS—pour Dames.
MAILLOTS ET CALEÇONS—de bains.
PEIGNOIRS ET SERVIETTES—à bains.
SANDALES—pour hommes et pour dames.
OMBRELLES ET PARASOLS—bains de mer

BONNETERIE,

Chemises Françaises—blanches et en couleurs. Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles, ETC, ETC, ETC.

ORFEVERIE DE CHRISTOFLE

Couverts de Table, Couverts à Dessert, Cuillers à Café, Louches.

OMBRELLES pour DAMES,

HAUTE NOUVEAUTE.

PARFUMERIE, MERCERIE, LINGERIE.

TOILE CAOUTCHOUC—par yard.

13 juin—

ACHAT ET VENT

D'Ouvertures de Seconde Main,

—TELLES QUE—

Portes pleines et vitrées, châssis, persiennes, vitrines, armoires, etc.

No 12 RUE CONTI,

22 sept—1m m j d A DELCOUR

LA BOTTE ROUGE!

A l'enseigne de la

"BOTTE ROUGE",

ANGLE DES RUES URSULINES ET DAUPHINE.

BOTTES, SOULIERS

ET BOTTINES, A BON MARCHE.

GEORGE WAGNER.

1er sept—4m. mer sam dim

Joseph Monteleone,

Encoignure St. Louis et Royale.

GRANDE REDUCTION!

Chaussures à boutons hautes et battues en peau de veau français, cousues à la main, à $3 75.

Chaussures à boutons basses en peau de veau français, cousues à la main, à $3 50.

Chaussures à vissées de $2 à $2 25.

Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.

N. B.—Toutes les chaussures sont garanties.

21 juil—1 an—Sam Dim Mar

Aux fabricants de sucre de cannes et de sorgho, aux Brasseurs, etc.

BI-SULPHITE DE CHAUX

1851 - - BONNABEL - - 1883

TRENTE-DEUX ANNEES DE SUCCES ininterrompus constituent la meilleure preuve de la supériorité de notre Bi-Sulfite sur tous les agents antiseptiques ou décolorants et sur tout agent de défécation quelconque qui ait jamais été employé pour traiter le JUS DE CANNE. Tous les Brasseurs du Nord et de l'Ouest s'en servent également. Des circulaires et des instructions seront envoyées à ceux qui en font la demande à

H. BONNABEL,
13sept—1m 27 North Peters Street

AVIS AUX ARCHITECTES

Exposition Centenaire du Coton et de l'Industrie.

Bureau du Directeur-général, Nile-Orléans, 25 août 1883.

CONFORMEMENT à une résolution adoptée le 28 août 1883, par le Bureau de Direction, le soussigné annonce que 30 jours après le choix de l'emplacement, qui doit être fait d'une manière définitive le 15 septembre 1883, il recevra les dessins de l'édifice de la dite Exposition. Les dessins doivent être adressés à

E. A. BURKE,
Directeur général, Nile-Orléans.

29 août—

BASILE BARES,

No 84 - - Rue Royale - - No 84

Entre St.-Louis et Conti.

Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur

Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues,

Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.

N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable.

Accords et réparations pleinement garantis. J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent vendre leurs Pianos.

MaraisStreetSteam Brewery

H. F. STURCKEN,

20, 22, 24 et 26 RUE MARAIS,

Entre Conti et St.-Louis.

Alph. WALZ,

FABRICANT DU CELEBRE

MALAKOFF BITTER,

24 et 26 rue Conti, Nouvelle-Orléans

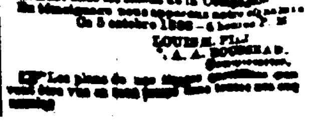
Succursale à Paris

1Ter oct—Dim.M

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 5 OCT.—CLASSE No 287

Tirage de 4 heures P. M.



Les tirages ci-dessus, publiés dans nos principaux journaux, se font en public et sont également dans les salons de la Compagnie. En témoignage nous apposons nos signatures. Le 5 octobre 1883—4 heures P. M.

LOUIS H. FILS
J. A. A. ROCHEREAU, Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens qui vont être vus en tout temps dans toutes nos succursales.